

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de septembre 2007

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de juin à août 2007, sont résumés ci-après.

Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés entre juin et août avec quelque 150 représentants de divers secteurs et branches économiques ont donné l'image d'une conjoncture haute et reposant sur une large assise. La plupart des interlocuteurs ont signalé une croissance forte, voire très forte des ventes et des commandes; certains sont allés jusqu'à parler d'année record. Ils se sont montrés optimistes quant à l'avenir; il n'a guère été question d'un ralentissement prochain. Les turbulences du mois d'août sur les marchés financiers sont tout de même à l'origine de certaines préoccupations.

Vu le fort taux d'utilisation des capacités de production et les bons résultats, de nombreuses entreprises ont procédé à des investissements d'extension ou en ont prévus. Les difficultés à recruter de la main-d'œuvre qualifiée ont été mentionnées fréquemment. La marge dont disposent les entreprises pour fixer leurs prix semble s'être globalement élargie de sorte que, de plus en plus, celles-ci sont en mesure de répercuter sur leur clientèle la hausse des prix des matières premières et de l'énergie. A nouveau, les manques de capacités et les problèmes d'approvisionnement en matières premières et en produits intermédiaires ont constitué leurs principaux soucis.

1 Production

Industrie

Dans l'industrie, la production a fait preuve de dynamisme et les commandes ont marqué une vive expansion. Les capacités techniques et la main-d'œuvre disponible ont été largement utilisées. La quantité d'ordres en réserve assure le plein emploi jusqu'à une période avancée de 2008. Une excellente année se dessine donc à nouveau, tant sur le plan des ventes que sur celui des revenus. La demande repose sur une large assise géographique, l'Union européenne (notamment l'Allemagne) ayant le plus souvent été citée comme partenaire privilégiée. Les interlocuteurs de la BNS ont également jugé positive la marche des affaires en Asie (Chine et Inde essentiellement) et en Europe de l'Est (Russie). Par contre, leurs estimations quant aux Etats-Unis se sont révélées divergentes et globalement plus réservées. Les volumes de commandes ont été tels qu'il a souvent fallu engager des équipes supplémentaires ou annuler des congés afin d'y faire face. Du fait des problèmes d'approvisionnement et des retards de livraison constatés au niveau des matières premières et des produits intermédiaires, un (coûteux) accroissement des stocks a été envisagé à plusieurs reprises. Certains de nos interlocuteurs ont enregistré une baisse de la qualité des produits intermédiaires et, plus rarement, de leur propre production.

La bonne conjoncture a été ressentie dans la quasi-totalité des branches de l'industrie, aucune ne laissant entrevoir de ralentissement des activités. Cette vision positive s'est trouvée confirmée par les entretiens menés avec les représentants des industries de la fonderie, qui fait office d'indicateur avancé pour le secteur des machines. Ces derniers ont déclaré des entrées de commandes toujours aussi nombreuses. Les techniques énergétiques (y compris les énergies alternatives), le génie climatique, la technologie médicale et les produits pour l'industrie aéronautique ont particulièrement profité de la évolution favorable de l'économie. Les fournisseurs de l'industrie automobile, soumis à une concurrence spécialement âpre, ont eux aussi estimé la marche de leurs affaires satisfaisante, voire bonne. Dans le domaine des biens de consommation, l'horlogerie continue certes à tenir le haut du pavé, mais d'autres branches telles que l'ameublement et le textile ont également bénéficié de la demande soutenue.

Services

Une image optimiste s'est également dégagée des entretiens menés avec les représentants du commerce de détail. Malgré une baisse durable de certains prix d'assortiment, les chiffres d'affaires de la plupart des grands distributeurs et centres commerciaux se sont révélés supérieurs au niveau enregistré un an auparavant. Les clients sont enclins à la dépense, ce qui profite surtout au segment des prix bas et au haut de gamme. Dans les zones transfrontalières, le commerce de détail a continué de bénéficier de l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro, qui a influencé les achats en faveur des fournisseurs suisses.

Les représentants du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration se sont également déclarés satisfaits de la saison estivale. Même si les conditions météorologiques n'ont pas toujours été optimales, les hôteliers de diverses régions ont constaté une bonne occupation des chambres et une hausse de leur chiffre d'affaires par client. Les hôtes suisses, notamment, ont montrés une grande propension à la dépense. De même, les entreprises ont de nouveau fait preuve de largesse dans le financement de leurs séminaires et manifestations. Partout, la question du prix a été reléguée au second plan. Les interlocuteurs ont souvent expliqué cette situation par le bas niveau du franc par rapport à l'euro, grâce auquel les prix du tourisme suisse ont gagné en compétitivité. Tous attendent la prochaine saison d'hiver avec optimisme. Les entretiens menés avec les représentants d'autres branches liées à la consommation ou aux services aux entreprises, comme les sociétés d'informatique, les compagnies aériennes, les voyagistes et les entreprises de transport, ont confirmé le maintien d'un essor conjoncturel reposant sur une large assise.

Les interlocuteurs du secteur bancaire ont également réitéré leur opinion favorable. Les prêts hypothécaires comme les opérations de placement et les opérations de négoce ont prospéré. Par contre, les activités avec la clientèle commerciale ont connu un développement plus modéré, ce que les représentants des banques expliquent essentiellement par l'excellente liquidité de leurs clients. Il en résulte que les crédits ont souvent été amortis. Cette bonne situation a permis aux banques de continuer à réduire leurs correctifs. Il n'est guère surprenant que les turbulences qu'ont connues les marchés financiers au mois d'août aient suscité quelques inquiétudes, notamment auprès des banquiers.

Construction et immobilier

La majorité des représentants de la construction ont signalé une bonne marche des affaires, dans laquelle la construction de logements a joué un rôle moteur. Tant dans le secteur principal de la construction que dans le domaine de la finition, les capacités de production ont été largement utilisées et les carnets de commandes bien remplis. La demande soutenue a permis une légère réduction de la concurrence qui, à son tour, a rendu possible des hausses de prix plus fréquentes. Les jugements quant aux perspectives ont toutefois divergé. Estimant déceler des signes manifestes d'essoufflement dans la construction de bâtiments destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services, certains prévoyaient un ralentissement des activités de construction dans les mois à venir. D'autres continuaient de croire en une conjoncture robuste du secteur de la construction. Dans le segment des résidences secondaires très bien situées, on note une forte hausse de la demande étrangère.

2 Marché du travail

La plus grande partie des interlocuteurs ont exprimé leur intention de continuer à renforcer leurs effectifs. Toutefois, les difficultés à recruter de la main-d'œuvre qualifiée ont fréquemment été mentionnées. Elles semblent concerner tout particulièrement les techniciens, les spécialistes des marchés financiers et les gestionnaires de projets. Certes, la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'UE remédie quelque peu à cette situation, mais, depuis l'entrée en vigueur de l'accord, la main-d'œuvre qualifiée s'est également raréfiée dans les pays de l'Union. Dans cet environnement peu clément, les formations internes et le perfectionnement des collaborateurs de même que les programmes de réinsertion professionnelle pour les femmes ont gagné en importance. Parallèlement, de nombreux représentants d'offices de travail ont confirmé que les demandeurs d'emploi peu qualifiés ne signaient que difficilement des contrats d'embauche, le nombre de postes n'exigeant qu'une faible qualification étant peu élevé.

Un sujet souvent abordé a été l'intensification de la pression sur les salaires, même si celle-ci n'a pas encore semblé susciter trop d'inquiétude. Pour 2008, la majorité des interlocuteurs escomptent de substan-

tielles hausses de salaires. Le taux de rotation du personnel a également augmenté, notamment au niveau de la main-d'œuvre récemment arrivée de l'UE qui, une fois établie, cherche des postes mieux rémunérés. Dans certaines branches comme l'hôtellerie et la restauration, les travailleurs étrangers exigent en outre de plus en plus souvent diverses compensations à la faiblesse du franc suisse.

3. Prix, marges et situation bénéficiaire

Selon la majorité des interlocuteurs, la situation bénéficiaire des entreprises a évolué de manière réjouissante. Dans de nombreux cas, les prix ont pu être relevés, ce qui a permis de répercuter la hausse des prix des matières premières et de l'énergie. Lorsqu'il n'a pas été possible de procéder à des augmentations de prix, les tarifs spéciaux et rabais consentis ont été supprimés. Si l'environnement semble être devenu plus propice aux hausses de prix, c'est aussi parce que la concurrence actuelle suit en général le mouvement et que les clients n'accordent plus la priorité au facteur prix, mais plutôt à la disponibilité des produits et au délai de livraison. Une partie des représentants d'entreprises envisagent d'autres majorations de prix pour 2008. Le commerce de détail, dans lequel les prix des biens d'usage quotidien subissent la pression de la forte concurrence, constitue de nouveau l'exception qui confirme la règle. Les entreprises à vocation exportatrice ont continué à profiter de la faiblesse du franc par rapport à l'euro. Plusieurs de leurs représentants ont toutefois signalé que le calcul repose toujours sur un cours du franc nettement plus élevé.